

La mécanique et la métallurgie

Tendance 2018-2023 des recrutements de cadres

Le secteur de la mécanique et de la métallurgie occupe une place particulière au cœur de l'industrie hexagonale. Ses entreprises, lancées dans la course à la décarbonation vont devoir se réinventer et adapter leur organisation productive. Comment cela se traduit-il sur le marché de l'emploi cadre ? Quels volumes de recrutements de cadres sont réalisés chaque année dans ce secteur ? Combien de postes de cadres ont été créés ? Quelle est la tendance en 2023 ?

Un secteur au cœur du système productif

Maillon essentiel du système productif hexagonal, le secteur de la mécanique et de la métallurgie se compose d'un très large éventail d'activités : de l'extraction de minerai à la fabrication de moteurs et turbines en passant par le travail des métaux ou encore la production d'aluminium... Ses entreprises produisent des biens intermédiaires et des machines-outils indispensables à de multiples domaines (construction automobile, aéronautique, BTP, etc.). Ce secteur se structure autour de près de 30 000 établissements employant 614 000 salariés dont 127 000 cadres (soit un taux d'encadrement de 21 % comme pour l'ensemble des secteurs).

Si dans le classement des grandes entreprises du secteur selon leur chiffre d'affaires, on retrouve essentiellement des acteurs de la fabrication de machines et d'équipements (SMAE, Millipore, John Deere, Liebherr, etc.), c'est bien le géant de la sidérurgie ArcelorMittal qui domine les débats, suivi par un autre sidérurgiste Aperam Stainless ou le métallurgiste de l'aluminium Constellium. Côté PME (moins de 250 salariés), le classement est plus éclectique et quasiment toutes les composantes du secteur sont représentées à l'instar du podium où figure des spécialistes de l'installation de structures métalliques (TS LNG), de la sidérurgie (Celsa France) et du découpage, emboutissage (Unitol).

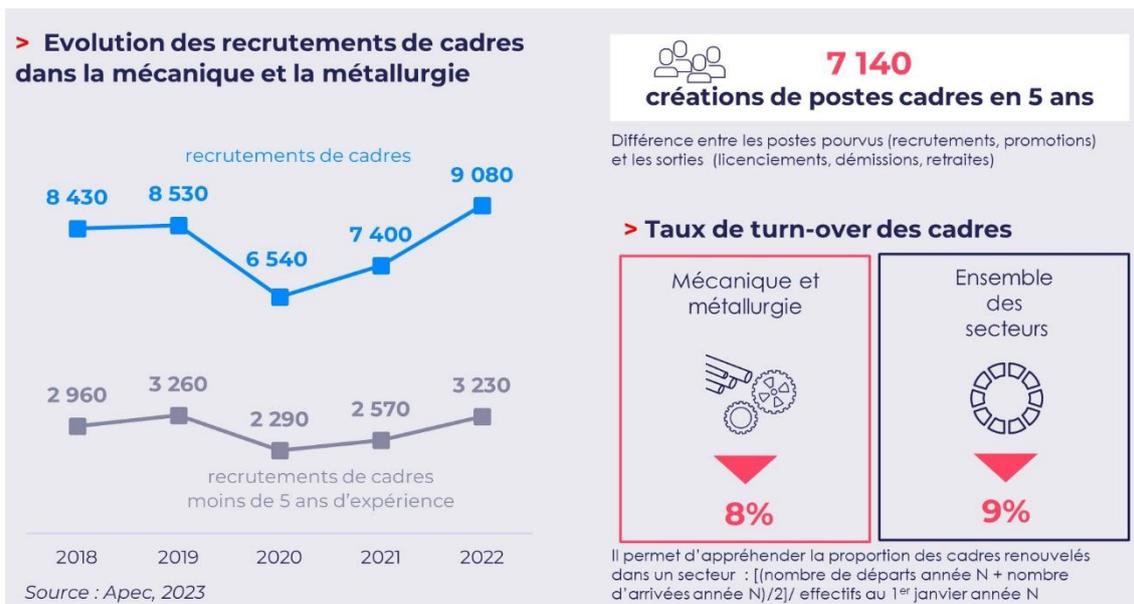


Une progression de l'emploi cadre qui se poursuit dans la mécanique et la métallurgie

Au cours des dernières décennies, le secteur de la mécanique et de la métallurgie a traversé de multiples remous entre restructurations, délocalisations et chocs conjoncturels. Toutefois, il a renoué avec une dynamique en matière de recrutements de cadres, seulement interrompue par le séisme économique lié à la crise sanitaire (chute de 8 % du PIB en 2020) et qui a impacté l'ensemble de l'économie française. Ainsi, le seuil des 9 000 embauches de cadres a été atteint en 2022 et dépasse le volume observé en 2019 (niveau record à l'époque).

Les recruteurs ont priorisé en 2022 l'embauche de cadres expérimentés (5 ans et plus d'expérience), en capacité notamment de piloter et d'encadrer des équipes conséquentes. En effet, les jeunes cadres de moins de cinq ans d'expérience ne représentaient que 36 % des embauches dans la mécanique et la métallurgie contre 48 % pour l'ensemble des secteurs. Il faut noter que cette propension à recruter des cadres expérimentés est propre à l'industrie dans son ensemble alors que les entreprises des services sont plus enclines à recruter des jeunes cadres.

Cette bonne orientation s'est également traduite par des créations nettes de postes de cadres. Entre 2018 et 2022, plus de 7 000 postes ont été créés par les entreprises du secteur soit 15 % des créations réalisées sur la période dans l'industrie. Les transformations en cours (automatisation des process de production, simulation numérique, IA, etc.) et à venir liées à la transition énergétique (réduction de 50 % des émissions de CO2 à horizon 2030 dans l'industrie) devraient contribuer à créer de nouveaux postes de cadres à forte expertise technique.



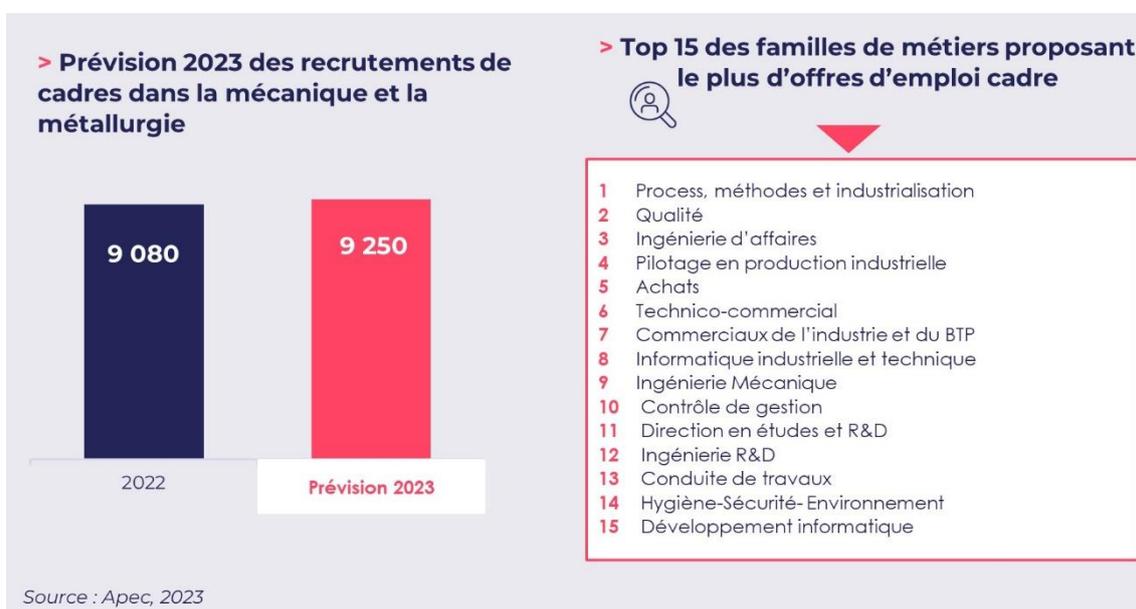
Le secteur affiche un taux de turn-over de cadres de 8 % très proche de celui observé sur l'ensemble des secteurs (9 %). Cela traduit une certaine fidélisation des cadres envers leur entreprise et vraisemblablement un attachement à un secteur singulier (l'industrie lourde), dont les entreprises sont souvent situées dans des bassins d'emploi bien spécifiques.

Si les entreprises du secteur ne sont pas confrontées à une érosion de leurs effectifs cadres, elles éprouvent des difficultés de recrutements de cadres (qui concernent également des salariés non-cadres avec en particulier une pénurie de soudeurs). Plus globalement dans l'industrie, les tensions sont prégnantes pour les métiers de cadres de production industrielle. Les cadres recherchés se caractérisent souvent par une forte expertise technique et une grande expérience professionnelle.

Des recrutements de cadres qui devraient encore progresser en 2023 dans la mécanique et la métallurgie

Après une fin d'année 2022 particulièrement difficile liée à la flambée des prix de l'énergie et qui a contraint de nombreuses entreprises de la métallurgie à réduire leurs capacités de production, la reprise de l'activité industrielle de nombreux donneurs d'ordres (construction automobile, aéronautique, etc.) a redonné un second souffle au secteur dans son ensemble, même si la sidérurgie est encore à la peine. Ainsi, le record de recrutements de cadres établi l'an dernier (9 080) dans la mécanique et la métallurgie pourrait être dépassé. En effet, les entreprises du secteur envisagent de recruter 9 250 cadres, soit une progression attendue de près de 2%.

Si les besoins en compétences cadres dans le secteur sont marqués du sceau de l'industrie (process, méthodes et industrialisation, pilotage de production industrielle, ingénierie mécanique), les entreprises recherchent également de nombreux cadres de la sphère commerciale (ingénieurs d'affaires, technico-commerciaux, commerciaux de l'industrie, etc.) qui figurent parmi les métiers « poids lourds » du secteur en termes de volume d'offres publiées sur [apec.fr](https://www.apec.fr).



La métallurgie et la mécanique sont, à l'instar de l'ensemble de l'industrie, confrontées à un immense défi avec la transition énergétique et la course à la décarbonation. Les entreprises devront mobiliser des ressources financières conséquentes pour produire autant en dépensant moins d'énergie, dans la fabrication par exemple des éoliennes ou des batteries dont la demande va croissante. Les besoins en compétences cadres, notamment en matière d'ingénierie R&D, devraient donc s'intensifier.

ISSN 2826-874 (Collection Recrutement)

Cette étude a été réalisée par la Direction des Données et Études (DDE) de l'Apec. Elle est basée sur l'exploitation de l'enquête annuelle [Perspectives de l'emploi cadre](#).

Directeur de la DDE : Pierre Lamblin

Responsables du pôle études : Emmanuel Kahn, Gaël Bouron

Équipe projet : Christophe Lenzi, Cendrine Mouline

CENTRE DE RELATIONS CLIENTS

0 809 361 212 Service gratuits + prix d'un appel

*prix d'un appel local

DU LUNDI AU VENDREDI DE 9H À 19H (France métropolitaine)

© Apec. Cet ouvrage a été créé à l'initiative de l'Apec, Association pour l'emploi des Cadres, régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 et publié sous sa direction et en son nom. Il s'agit d'une oeuvre collective, l'Apec en a la qualité d'auteur.